engloutir quelques centaines de mille francs à la suite de ce chimérique cercueil. Le onzième jour la remise en état fut commencée. On referma et on revissa. Le *Président Fallières* partirait à son tour, dans six jours.

Le baron menaça, supplia, télégraphia, consulta. Il paya le voyage d'un avoué parisien, réunit un meeting d'hommes de loi locaux. A tous l'affaire parut mauvaise: Tant de clauses résolutoires imprimées en petit texte ornent le verso des contrats octroyés par la Compagnie, que celle-ci gagnerait certainement ce procès d'ailleurs mal engageable. En somme, le baron ne pouvait présenter aucun témoin de l'embarquement du corps: un cercueil figurait bien sur le connaissement et il existait un reçu de la somme versée. Mais le commissaire était mort avant d'avoir identifié ce fût spécial; l'agence de Singapour prendrait les intérêts de la Compagnie et les intérêts de la Compagnie s'accordaient à „enterrer l'affaire, à défaut d'autre matière“ observa spirituellement l'avoué.

Bref, après vingt jours de fièvres contradictoires et de forte dépense, le baron fut, au bout du môle, contempler le départ du *Président Fallières* emportant sous grand pavois et matchiche des dames hongroises, l'irréalisable cercueil. Une sincère douleur l'écrasa à ce moment, si bien qu'une dame compatissante s'apitoya:

— „Mon pauvre monsieur, vous-avez quelqu'un là-dessus?“

Pour la première fois le baron perdit sa correction: